

Observation Sur Le

Fraitement D'une Carie aux
os de la pommette, avec ~~une~~ ouverture
du Canal Salivair

Le nommé Jean L'plaigne —
habitant de porto En brié fut
attaqué le premier novembre Mil
Sept Cent Trente six, d'une Douleur
aigue a la joue gauche,

Cette Douleur se termina par
un abces en cette partie, dont la
nature fit ouverture par deux
différens endroits, l'un situé au
petit angle de l'œil gauche
et l'autre vers l'apophyse
Coronoïde de la Machine
du même côté

Cet abcès étant vuide, l'ouverture
Superieure se Cicatriza promptement,
Et Inferieure Suppura environ
quinze jours, au bout desquels Elle
se ferma totalement

Le Malade fut Dans cet état
pres de trois Mois ne Sentant de
Douleur que par intervalle, au
bout du quel temps il se forma
un nouvel abcès, Et les deux
anciennes ouvertures recommencerent
à fournir passage au nouveau pus,
Et au bout de la quinzaine les
deux ouvertures furent fermées
Comme auparavant

Environ un Mois apres La joiie
gonfla Considerablement, Et le
Malade vint a paris, il me
fut adressé Et j'examinay la
Maladie.

ARCHI n° 52



En pressant la joue Malade je
fis sortir quantité de pus séreux
par les deux ouvertures. Et pour-
tant je m'aperçus que les ~~deux~~
pompette étoit ^{ralenté} acan-
gé du gonflement
que j'y Remarquay

J'observay de plus qu'à Chaque
fois que le Malade Mangeoit,
que l'intervalles qui étoit entre les
deux ouvertures formoit un ~~un~~ espace
de Sac, se Remplissoit de sérosité
qui étoit proprement parler la
Salive, ce qui me fit juger que
le Canal Salivaire étoit ouvert

J'employay donc le Remède que
je crus le plus propre pour guérir,



qui fut de faire l'ouverture du sac,
laquelle fut faite en presence de
Monsieur De Leguenerij le 20 May
1737

*Chirurgien
jeune de Paris*

Sous troussées les gonflées avec
asperité, Et des chairs calluses a
couter la circonférence du sac,

En premier appareil, le pansement
fut a sec, Et ensuite avec un
digestif convenable, Et promptement
je posois sur les decouvert un
plumasseau trempé dans le port de
vin alacé,

L'exfoliation de l'os se fit en trois
semaines, Et les digressa totalement,

Je faisois observer un Regime
tres exact au Malade, Et au bout
de trente cinq jours je commençay

a Le faire Manger Des alimens
Solides

Comme pendant le Cours des
pensemens je n'avois point vu
Mon appareil Mouillé par la
Salive, je Conjecturai que
Le Canal auroit pu se Reunir,
et la Salive s'infiler sa premiere
Pente

Je fus trompé car lors que le
Malade Commença a Manger
Des alimens Solides il sortoit
par la petite playe qui Destoit a
Cicatriser pres d'un puits de
Salive, selon le temps qu'il étoit
a Manger

J'essay d'abord la Compression



Exacte, avec les poudre astringente
 Et les Emplâtres agglutinatifs
 Toutes ces tentatives Me furent
 inutiles

Je fis donc une ponction du dehors
 en dedans ^{de la bouche} avec un petit trocan,
 ayant retiré et laissé la canule,
 dans laquelle j'introduisist un stilet
 très fin, sur cet instrument je
 pourray une canule d'argent troncée
 par le haut, pour y attacher un
 fil, et troncée de même dans
 toutes la longueur pour faciliter
 l'écoulement de la salive

Mais le Moyen Me fut inutile
 De même que celui que je
 substituai a la palasse, parce

que le Malade ne put les supporter
un jour entier ny l'un ny l'autre

Croyant ^{profiter} pouvoir de cette ouverture
je recommencay Mes Compressions
qui Me furent aussi inutilles que
les premières

Je fis une seconde ponction
et pour éviter l'inconvenient de
la première, j'observay de suivre
la direction du Canal, et faciliter
par ce Moyen le cours plus libre
de la liqueur, je Detray le
Trocar et j'introduisis dans la Canule
un Stilet tenu par son Extrémité
et garny d'un fil, je Detray la
Canule et j'attachay l'extrémité



Du fil trois brins de seton en
 forme de seton, je tiray le
 fil par dedans la bouche jusqu'à
 ce que je vis paroître quelque
 liqueur de seton, Et pour lors je coupay
 le fil qui tirait le seton après luy
 Le pansement extérieur fut simple
 c'est à dire un emplâtre de la Mere
 Soutenu de compresse et de bandage

Je tirais le seton par dedans
 la bouche deux fois le jour, je
 le grossissois au paravant par dehors
 avec un quinquart brun je grossis
 le seton, par gradation, jusqu'à
 cinq brins afin de faire une
 plus grande dilatation

Je continuay pendant un mois

7
Cette Methode au bout duquel
je crus pouvoir oter le seton
Neanmoins avec precaution, on
jattachay a l'extremite du seton,
au dehors de la bouche un fil tres
mince qui sortoit comme le seton
par la bouche

J'appliquay a l'ouverture Exterieur
une tete de trachisque de Minier
afin de faire appurer les Chairs
Caillusses qui estoient a la Circonference
de cette ouverture, Lequel
tombat et la i la tige couloit toujours
Exterieurement Malgre les Compressions
graduees les poudres astringentes
et les Symplices agglutinatifs



L'ouverture intérieure se fermant
 j'eus recours pour lors au fil que
 j'avois laissé, j'attachay à son
 Extrémité en l'cter, je pratiquay
 la même Manœuvre qu'auparavant
 et la continuay pendant quinze
 jours, et tout à coup je diminuay
 le l'cter considérablement de sa
 grosseur, et le tiray par dedans
 la bouche jusqu'à ne point le
 laisser sortir par l'ouverture
 intérieure, je me servis encore
 du fil, et je fis l'appareil extérieur
 de la playe, quelque jours après
 je remarquay que la Nature ne
 Contoit qu'une petite quantité par
 l'ouverture extérieure, et qu'au
 contraire elle commençoit à

Couler par l'ouverture interne

Je tiray tout à fait le Dore du
Seton demeurant que le fil, Et je
continuai de presser avec l'emplâtre
agglutinatif

La Cicatrice fut totalement
faite quelques jours après avoir ôté
le fil, néanmoins quand le Malade
Mangeoit il avoit encore au trou
des sucs encore quelque goutte
de Serosité

Je Me servis pour lors avec
succès des poudres astringentes
et de l'emplâtre agglutinatif,
et le Malade fut totalement guéri



Le dix octobre Mil sept Cent
vingt sept

Remarque

Si le Malade n'a pu
supporter la presence d'une Carotte
quoy que tres Mince ny Mesme
celle d'un Secton fort d'ayste, Cela
n'a pu venir que de la punction transversalle
laquelle ayant dans son trajet
perce les deux differens plans du
Muscle Masseter, et lors que le
Muscle venoit a se Contracter,
ces deux Corps Etrangers Empechoient
l'action de ses fibres presque
Croisees

Et au contraire la Seconde ponction
 étant faite obliquement et passant
 par dessus les fibres du Muscle,
 Par conséquent elle ne peut avoir
 cet inconvénient

Seconde Remarque

Si après la première ponction
 la Canule et le Seton ôté,
 la Compression ne peut avoir lieu,
 on peut la Dégarter de deux
 Causes

La première, qu'il est difficile
 de faire une Compression exacte
 à cause du point d'appuy qui
 n'est point fixe par rapport au
 Mouvement de la Machoire
 et encore moins lors qu'il se



trouvai Manquer des Dents en cet endroit

Ce qui est arrivé a Mon Malade

La Seconde Lame qui sert
opposée a Mon intention par
Compression, est quelque Chair
Casseuse qui Persist a l'ouverture
interieure et qui empêchoit —

l'approche jamediant des bords
de la playe

Contre

